L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No. 73 Rue de Chartres.

Nouvelle-Orléans.

DIMANCHE MATIN, 19 AVRIL.

QUARANTE AUTRES.

Nous avons donné dimanche dernier les portraits à la plume des 40 immortels de l'Académie, peints par le *Figaro*. Le même journal publie sous le titre des *Quarante autres* une très jolie série de portraits de 40 écrivains ou orateurs qui ne font plus partie de l'Académie mais qui pourraient en faire partie. Nous reproduisons les plus saillants de ces croquis.

About.—L'aurore la plus séduisante, le crépuscule le plus navrant. Perdu pour le roman et la critique où il excellait, par le journal et le pamphlet, où il est détestable. Bien, quoi qu'on en ait dit, de l'esprit de Voltaire, à qui il ne ressemble que par le cœur, c'est-à-dire encore par bien peu de chose.

Achard (Amédée).—Talent et caractère également aimés et irréprochables; l'oiseau le moins commun de nos jours; l'homme de lettres complété par le galant homme.

Allou.—Le premier des avocats français après Dufaure, à côté de qui on voudrait le voir à l'Académie, que cette vivante image de Patru consolerait de la perte de Berryer et de la présence de M. Jules Favre.

Barrière.—La tête de Plaute sur les épaules de Pixérécourt.

Beulé.—Historien, a inventé des Césars; archéologue, a découvert un escalier; orateur, n'a pas inventé l'éloquence, et ministre, n'a pas découvert l'Amérique.

Féval (Paul).—Au-dessous de Balzac pour l'observation, de Dumas pour l'invention, d'Eugène Sue pour la couleur; leur rival cependant par l'abondance, et par les quelques œuvres qui survivront au tas. N'ayant jamais d'ailleurs exagéré comme le premier, travesti comme le second et calomnié comme le troisième.

Flaubert.—

J'aime Salammbô, j'aime Bovary,
Et sans que mon goût pour le beau varie,
Malgré Cuvillier plus ou moins fleury,
Malgré Pontmartin qui là-bas me crie:
C'est le propre en laid, c'est le sale en beau!
J'aime Bovary, j'aime Salammbô.

Girardin (Emile de).—Le Thiers du journalisme, à qui il n'a manqué que d'être orateur pour devenir homme d'Etat; resté après quarante-cinq ans de luttes et d'évolutions, fidèle à la liberté, comme l'autre, après quarante ans d'opposition et de gouvernement, à la Révolution. Même jeunesse, même activité, même persévérance et qui sait? mêmes désillusions.

Granier de Cassagnac.—Savant comme un bénédictin, dégagé comme un partisan, batailleur comme un reître: le frère Jean des Entomeures de la presse. Son fils tient tout de lui, sauf la plume.

Halévy et Meilhac.—Impossible de les séparer, bien qu'ils aient chacun leur valeur propre et que la collaboration, surtout dans les sujets qu'ils traitent, soit plutôt affaire d'arrangement que de création. Au rebours des peintres hollandais qui se mettaient à deux pour un chef-d'œuvre, l'un le fond et l'autre les figures, chacun travaille à tout, détails et ensemble: gloire commune, part de labeur indéfinissable. Charmeurs, trouveurs, minutieux, contemplatifs,—qui croirait, à les voir passer corrects, silencieux, presque tristes, que ce sont là les deux hommes qui ont le plus fait rire notre génération?

Arsène Houssaye.—Toute duchesse est née courtisane, toute courtisane contient une duchesse; tout séducteur de grandes dames finit par mourir d'une margoton. Sur ce thème unique, deux ou trois volumes chaque année, ne différant que par le titre et la vignette, luxueusement imprimés aux frais de l'auteur, et ne faisant que passer chez le libraire,—ce qui a donné à croire à ceux qui ne vont pas là-dedans, que c'était toujours le même livre. —Qui nous débarrassera du licencieux? Mieux vaudrait, du moins, l'école de La Fontaine que celle de Crébillon fils, et la gaillardise au gros sel que la débauche au musc. Dans les écrivains gras d'autrefois, on sent les ébriétés du tempérament et de la réplétion; dans les petits vieux Pétrones du XVIIIe et du XIXe siècles, on ne respire que vapeurs d'énervement et métaphysique d'impuissance.

Alphonse Karr.—Eût inventé le bon sens et la phrase claire, si les *Femmes savantes* et *Candide* n'existaient pas. Comparé à tort, pour ses petits livres écrits en sa langue pleine et franche, à Courrier et à Cormenin, qui n'ont guère écrit que dans la langue des autres, Courrier avec l'archaïsme déjà pénible d'Amyot, Cormenin avec une marqueterie bigarrée de toutes les époques et de tous les idiomes.

Quinet.—Celui qui promit le plus dans le mouvement historique d'après 1830. Son *Ahasverus*, monument de panthéisme absurde et de poésie incomparable, survivra à toutes ses décadences, grâce à quelques chapitres qu'on dirait écrits par Dante et illustré par Orgagna, dont la figure de la Mort, empruntée au Campo-Santo de Piso, ornait le frontispice de ce livre inouï.

Renan.—Libre-penseur endurci, mais prudent, assez méchant pour détruire, trop habile pour s'exposer, toujours prêt, comme Barrère qui ne montait à la tribune qu'avec deux discours dans sa poche, à se démentir et à renier ses dupes. On l'a, du reste, assez surfait pour le rendre plus dangereux qu'il ne l'eût été, livré à son propre retentissement.

Rivière.—Le romancier des insolations mentales, des sorts raisonneurs et des cauchemars éveillés; petit-fils de Byron et petit-neveu d'Edgar Poë, sans le scepticisme du premier, sans le fatalisme du second.

George Sand.—Elle ne sait pas mon nom, et je n'ai vu que de loin son visage. Par là même, je me crois apte à juger un jour cet illustre contemporain, que j'ai souvent maudit, et que j'ai toujours admiré. Elle n'a pris qu'un nom d'homme, et elle eût pu en prendre deux, car on trouve en elle tout Diderot et tout Jean-Jacques. Elle a le foyer de l'un et la plume de l'autre, et sous ces deux synonymes de la déclamation et du sophisme, l'origine, le sexe, la femme reste et reparaît avec toute la fraîcheur et la simplicité de la jeunesse. Qui n'a respiré à pleine poitrine dans ses *Géorgiques* embaumées? Elle a perdu bien des femmes, mais elle a sauvé bien des hommes. Par ses appels à la révolte, elle a jeté hors du monde beaucoup de filles d'Eve, mais par ses paysages et ses récits intimes, elle a ramené beaucoup de fils d'Adam à la nature.

Sarcey.—Le seul lundiste dont les feuilletons puissent être réunis en cours. Peut-être est-ce son but, peut-être est-ce une faute? Mais un critique qui enseigne, un bel esprit qui ne sacrifie qu'à la vérité, un journaliste sérieux à propos de théâtres, quoi de plus remarquable et aussi de plus sain?

Sardou.—Augier, Dumas, Sardou,—disent les amateurs; Sardou, Dumas, Augier,—disent les directeurs.

Taine.—Anglais jusqu'à la moelle, il a pris à Hobbes sa philosophie desséchante, à Sterne sa morale facile, à Walpole ses théories d'art, à Addison ses dissertations classiques, à Macaulay ses aperçus historiques. Comment se fait-il qu'il ait si faussement jugé la littérature anglaise?

Veuillot.—Un Rabelais décent, un La Bruyère passionné, un Pascal jésuite; leur inférieur à tous trois, par la consécration du temps, leur similaire par l'ampleur de sa nature et par cette forme à la fois gauloise, savante et ardente, qui est bien à lui, à lui seul.

Nous empruntons à la correspondance espagnole du *Temps* le récit d'un grave malheur arrivé près de Somorostro:

Il est arrivé un grave malheur. Un char plein de caisses de poudre et d'amorces pour canons, a fait explosion au milieu d'une foule de soldats dont plus de soixante ont été grièvement blessés ou brûlés. Cinq de ces malheureux sont morts dans la matinée, tous les survivants souffrent cruellement et plusieurs sont dans un état qui ne permet pas d'espérer la guérison.

Il paraît que cette horrible catastrophe a été causée par l'imprudence d'un charretier qui fumait sa cigarette à côté des caissons de poudre. L'explosion qui a fait trembler toutes les maisons du voisinage et brisé un grand nombre de carreaux de vitre, a eu lieu tout à côté de l'église, qui est pleine de munitions de guerre.

Si le feu avait pénétré dans cet édifice, le corps d'armée entassé dans la vallée de Somorostro aurait été presque entièrement détruit, car l'église renferme une quantité énorme de poudre. Il s'en est fallu de bien peu, du reste, que cela n'arrivât, car une mante enflammée s'était abattue sur la toiture, et elle avait déjà presque allumé une pièce de bois sec, quand un courageux jeune homme, le porte-drapeau du bataillon des chasseurs de Barbastro, don José Marhuenda y Ferrer, qui avait été renversé par l'explosion, s'en aperçut en se relevant, grimpa aussitôt jusqu'au point menacé, et réussit à étouffer le commencement d'incendie.

—Savez-vous où et quand Feuillet trouve la plupart de ses nouvelles, de ses romans, de ses comédies, de ses drames?

C'est à Saint-Lô, en pêchant à la ligne. Feuillet adore ce genre de sport.

—Monsieur, lui demanda un jour un passant qui l'avait regardé pêcher pendant une heure sans qu'il eût pris le moindre goujon, cela vous amuse donc bien la pêche à la ligne, que vous restez là même quand cela ne mord pas?

—Monsieur, répondit Feuillet, c'est précisément quand cela ne mord pas que j'y prends du plaisir. En mordant, le poisson me dérange!

—Tous les soirs, Mlle Lili fait sa prière devant un tableau représentant saint Joseph.

On le fit hier revernir.

Le soir venu, Mlle Lili s'agenouille comme d'habitude devant son tableau.

—Mon bon saint Joseph, se mit-elle à dire au milieu de sa prière, que tu sens donc mauvais aujourd'hui.

—M. P.... se pique en amour d'une constance bien rare à notre époque.

—Je n'ai eu, disait-il l'autre jour, qu'une seule maîtresse, et je serais encore son amant si je ne l'avais perdue.

—Et comment ce malheur vous est-il arrivé?

—Mon Dieu! c'est en l'épousant.

LES FAUSSES ALMÉES.

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable

a dit un écrivain du grand siècle. Le public des Folies-Bergère n'a pas été de cet avis.

On lui a offert le spectacle de vraies almées que M. Sari avait, non sans peine, arrachées aux délices d'Alger. Pauvres vraies almées! elles sont retournées charmer les Orientaux sans emporter de Paris d'autre souvenir que celui des sifflets implacables qui les ont accueillies, depuis le moment où elles ont dénoué leurs blancs burnous dans le quartier du faubourg Montmartre, jusqu'à l'heure où elles ont repris tristement l'express qui les ramenait vers le désert.

—Chez nous, ont-elles dit en partant et avec une note d'amertume, il n'y a que les serpents qui sifflent!...

Elles avaient à peine quitté le pays où il neige en mars, pour regagner un sol mieux éclairé, qu'elles étaient remplacées par de fausses almées.

M. Sari, qui connaît le public parisien, si plein de caprices et de bontades, avait fait succéder aux vraies almées, filles qu'on ne voit qu'au désert, les fausses almées, filles qu'on n'apprécie qu'au dessert.

En six jours, mademoiselle Mariquita, l'ex-étoile chorégraphique de la Porte-Saint-Martin, avait réglé un ballet, digne de captiver l'imagination des poètes.

Olivier Métra, sur un coin de table, avait écrit la musique.

Le dessin des costumes était celui qui avait servi pour les almées d'une féerie autrefois célèbre.

Les femmes étaient jolies, voluptueusement campées, bien jambées, soyeusement maillotées.

Il y avait là de quoi effacer à jamais le souvenir des filles du Sahara.

Au chant plaintif, à la mélopée langoureuse de l'Orient, succédait une mélodie rhythmée à la parisienne.

C'en était fait!

Les vraies almées étaient en déroute, et les fausses almées, victorieuses, couchaient dès le premier soir sur leurs positions.

Je vous ai dit que les danseuses nées dans les sables des Batignolles avaient du succès.

Elles en ont un immense, succès de grâce.

Le plus joli corps d'almée, c'est celui d'une grande belle fille, jeune, svelte et gracieuse, qui, au milieu de ses huit compagnes, se détache comme la reine des abeilles au milieu de son essaim.

Un collier de corail rouge et de perles d'or s'enroule autour de ses épaules.

Dans la seconde moitié du ballet, un petit moricaud, tout enduit de réglisse, s'agenouille au milieu des ballerines et porte au-dessus de sa tête crépue une corbeille remplie de roses en papier. Sous ces fleurs se cache une belle couleuvre aux écailles nacrées.

La reine des almées s'approche, et, après un geste d'effroi, saisit brusquement l'innocent reptile, qui devient bracelet autour de son bras blanc, et qui ondule autour de son cou avec des intentions caressantes.

La couleuvre est une vraie couleuvre. M. Sari l'a empruntée au Jardin des Plantes; mais ce n'est qu'à grand'peine qu'il est parvenu à décider sa pensionnaire à la toucher sans trop de terreur.

Il a fallu lui montrer que la couleuvre est le plus inoffensif des reptiles, et que, lorsqu'elle se met à mordre dans un paroxysme d'irritation, sa morsure ne présente aucun danger.

C'est égal, mademoiselle Figelet ne peut se défendre d'un certain effroi au contact du reptile qu'elle manie pourtant tous les soirs, et ce n'est qu'à force de volonté qu'elle parvient à maîtriser sa répugnance, en se pénétrant de l'exemple de son camarade Delmonico.

Mais, au grand nombre de bouquets qui tombent à ses pieds, on devine que la jolie bayadère n'est pas seulement une charmeuse de serpents.

(*Figaro.*)

L'Anémone.—Après le beau soleil de la journée, il est tout naturel de songer au printemps, aussi je ne veux pas laisser échapper l'excellente occasion qui m'est offerte par le *Journal des Débats*, d'entretenir mes lecteurs d'une des fleurs les plus appréciées du monde élégant, de la fleur parisienne par excellence. Je veux parler de l'anémone:

C'est dans le courant des mois de mars et d'avril qu'on la rencontre aux environs de Paris, dans les plaines sablonneuses, à la Varenne-Saint-Maur spécialement, et autrefois à Romainville et aux Prés-Saint-Gervais. La spéculation a proscrit de ces dernières localités le modeste lilas et la belle anémone Sylvia.

Dans le midi de la France, ce brillant rejeton de la famille des renonculacées est l'objet de la convoitise des nombreux étrangers qui fréquentent les stations hivernales.

Dans les prés que protègent les sombres oliviers, entre Marseille et Menton, dans la vaste plaine sablonneuse qui se développe entre Vintimille et le promontoire de Bordighera, non loin de ces forêts de palmiers tant vantées de cette chaude contrée, l'anémone, toujours précoce, diapre le sol de ses admirables couleurs blanche, purpurine, bleue, violette, qu'un zéphir fait naître et qu'un zéphir flétrit.

C'est l'anémone dite *nemerosa*, l'anémone des bois. Les feuilles sont d'un vert resplendissant, se tachant de blanc et prenant, en vieillissant la teinte rouge foncé du foie.

L'anémone des fleuristes, dites *Coronaria*, est une espèce qui, avec la *tulipe de Gessner*, est l'ornement le plus riche et le plus varié des parterres parisiens; elle peut reproduire non-seulement toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, mais encore toutes les nuances intermédiaires.

En France et en Hollande, cette contrée privilégiée pour les fleurs, l'anémone est l'objet d'un commerce étendu. Dans ces deux pays, elle fait les délices de l'amateur, qui met sa gloire et sa science à en perfectionner les nombreuses variétés.

Quoique l'anémone croisse spontanément dans les contrées tempérées de l'Europe, l'opinion généralement accréditée est qu'elle a été importée d'Asie.

Voici maintenant la curieuse anecdote qui court à ce sujet:

Le fleuriste qui l'apporta de l'Orient, désirant se réserver la jouissance égoïste de cette fleur, ne voulut consentir à en donner une seule graine à qui que ce fût. Il était insensible à toutes les supplications et à toutes offres de ses voisins.

Un jour, un avocat de ses intimes amis, imagina de se présenter chez le possesseur d'anémones, vêtu de la robe de Palais. Tout en se promenant dans son jardin et en exaltant la beauté incomparable des anémones, il eut la précaution de faire flotter à la dérobée le pan de sa robe sur quelques unes des plus épanouies.

Comme les graines étaient en pleine maturité, elles purent s'attacher facilement à la robe à l'aide du duvet qui les recouvre. Le jardin était consommé; aussi, grande fut la surprise de l'homme aux anémones quand l'année suivante, il vit se multiplier dans les jardins voisins une plante pour laquelle il avait eu la folie de refuser des sommes considérables.

Les anémones se plaisent aux lieux exposés aux vents. C'est, selon Pline, ce qui leur a fait donner le nom qu'elles portent.

Cette belle fleur, qui se flétrit rapidement, est l'emblème de la fragilité; c'est le symbole qui rappelle la brièveté de l'existence.

Chez les anciens, l'anémone était née du sang d'Adonis ou des larmes de Vénus pleurant sa mort.

—Le *Charivari* nous offre quelques extraits, qui forment un véritable dogme en matière de style.

Point de métaphores vulgaires. N'employez des métaphores que quand elles sont neuves.

Voici ce qui se passe pour la plupart des hommes qui écrivent:

Ils commencent par la *déclamation*.

Le deuxième âge du style d'un homme, c'est la *subtilité*.

Puis nous arrivons à la *plénitude*, où la pensée est derrière l'image, pure et lente, car l'image elle-même est belle et juste.

Enfin, quand on est un de ces hommes rares, comme il y en a cinq ou six dans l'histoire du monde, on vient à la simplicité dans la force.

Nous vivons dans une époque d'improvisation.

Quand on ne peut plus marcher, on court.

Toutefois, il faut trois opérations pour le style:

Rechercher les idées.
Les coordonner.
Les écrire.

C'est là du Michelet première qualité.

La citation a quarante ans de date.

Le précepte n'a rien perdu de sa valeur.

—Ceci à l'adresse de deux jeunes auteurs qui viennent d'obtenir un bon et franc succès à Bruxelles:

Deux jeunes auteurs de nos amis ont eu la bonne fortune d'obtenir la collaboration d'un musicien célèbre, et grâce à lui, ils font jouer à l'étranger une opérette qui sera certainement représentée à Paris et qui leur rapportera beaucoup d'argent.

S.... leur disait l'autre jour en plaisantant:

—Heureux auteurs, ils ont trouvé *Lecoq* aux œufs d'or.

—La bonne qui est entrée hier au service de Madame ***, appartient à la famille des Jocrisses, tribu des Calimot.

Donc hier soir elle met un verre à une lampe.

Le verre casse.

—Maladroite, dit Madame.

—Comment maladroite! reprend la bonne indignée, Madame ne sait donc pas qu'un verre de lampe se casse toujours la première fois?

—A quelque chose le manque d'orthographe peut être bon. Il a servi, sans doute, à faire dire la vérité à un épicier-confiseur, car cet honnête commerçant a inscrit en gros caractères sur sa boutique:

Fins feints et fruits qu'on fit.

—On nous confirme de Rome que le saint-père a chargé le cardinal Bonaparte de transmettre la bénédiction apostolique au prince impérial, à l'occasion de sa majorité.

On sait que le prince Louis Napoléon est le filleul de Pie IX.

—Une épitaphe copiée au cimetière Montmartre:

A la mémoire de mon époux

Pierre N....

O mon ami! en te réunissant
A tes père et mère, tous
Mes vœux sont accomplis.
Ta femme,

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. Placide Canonge..........Directeur.

Dimanche 19 avril 1874.

LA TOUR DE NESLE, drame en 5 actes; LE CHALET, opéra en 1 acte d'Adam

LUNDI, 20 Bénéfice de Mme. FURSCH MADIER. ROBERT LE DIABLE, grand opéra en 5 actes.

Académie de Musique.

Dimanche, 19 avril 1874.

Dernière représentation des

SEPT SŒURS.

19avril—1f

Académie de Musique.

Lundi, 20 avril 1874.

Et jusqu'à nouvel ordre.

Une extravagance originale, aboriginale, semi-civilisée et demi-sauvage étant une perversion de "Ye True Wonderfulle Hytorie of Ye Renowned Princess."

POCAHONTAS,

—OR—

THE GENTLE SAVAGE.

Danses, chants et tableaux entièrement nouveaux.

SAMEDI prochain, à midi, POCAHONTAS.

19 avril

Théâtre des Variétés.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL,

PAR

MR. VAN HUFFLEN

et Mme NELVILLE MERCIER-BIER.

Mercredi, 29 avril, 1874.

Avec le concours de Miss Thayer, soprano; M. M. Delcroix, l'habile pianiste; Madier de Montjau, violon solo et second chef d'orchestre de l'Opéra; Gadilhe, fort ténor de l'Opéra.

Billets en vente au magasin de musique de Grünewald, rue du Canal, d'Elie, même rue, et de Charpaux, rue Royale.

Les portes seront ouvertes à sept heures; le concert commencera à huit heures précises.

Le programme, composé avec le plus grand soin et très varié, sera publié à partir du dimanche 26 avril.

19 avril au 29.

CONCERT

OFFERT A MADAME HERR,

par les dames de la Nouvelle-Orléans.

A LA SALLE GRUNEWALD,

Vendredi soir, 24 avril 1874.

Madame Herr sera assistée par M. Madier de Montjau, premier violon de l'Opéra et par les amateurs les plus distingués.

Prix des billets: une piastre.

En vente dans les principaux magasins de musique.

Grand Concert Sacré.

—OFFERT A—

M. G. COLLIGNON.

A l'Eglise de l'Immaculée Conception.

Rue BARONNE,

MERCREDI, 22 AVRIL 1874.

N. B. Le Programme sera publié quatre jours avant le Concert et contiendra en re autres morceaux nouveaux, et qui sera exécutée pour la première fois aux Etats-Unis;

LA FUITE EN EGYPTE,

Première partie de l'Oratorio, de H. Berlioz.

L'ENFANCE DU CHRIST.

Pour solo, chœur et orchestre.

BILLETS..........$1 00

Les portes seront ouvertes à 7 heures.

Le Concert commencera à 8 heures. 12avril—6f

GRAND BAL PARE

—DONNE PAR LA—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle

de la Nouvelle-Orléans.

A LA SALLE DE L'OPERA,

LE SAMEDI, 16 MAI 1874.

Le produit de ce bal devant être affecté à la caisse de Bienfaisance.

Cette Caisse, fondée pour permettre à nos émigrants français les plus nécessiteux d'entrer à la société et de participer à ses secours, a rendu trop de services depuis sa création pour que nous ayons à faire ressortir ici ses mérites.

Nous n'ajouterons qu'un mot cette année: c'est qu'à l'approche de la saison habituelle des maladies, nous constatons une augmentation sensible dans les demandes d'admission par l'intermédiaire de cette Caisse. Il est donc urgent de l'aider à répondre à tous les besoins. Nous croyons pouvoir compter sur le concours de la population française, car il s'agit de mettre nos jeunes gens nouveaux venus à l'abri de l'hôpital de Charité.

—DIRECTEURS—

Joseph Girod, F Tujague, L Pérrot, J Lebianc, J Schweitzer, J Sénac, E D Levy, Ed Danty, Dr A d'Aquin, G Royer, J Ségassie, J T D Lefèvre, O Brajuet, Michel Lion, G L Fèvre, A Paris, J Strenna, M Majeau, P Macou, L Simon, Th Golzan, D Lopez, P P Chabert, F Chavigny, H Damiens, A Bocheraan, F Limet, Ernest Mérilh, Alph Walz, M Bochet, Dr J Touatre, St-Cyr Fourcade, N Mouvier, Emile Augand, N Samuel, P Danos, J Rivard, Clément Fos, J Lacoste, L Marchand, S Chefran, G Ludre, P Lassalle, J Ortez, Firmin Mailhes, J Faure, J J Brunet, O Masquère, A Carrière, F Fauconnet, P Crabites, Stan. Fournier, Dr A de Roaldès, Chs T Dugazon, Dr Duperron, A Bonnet, D Dagoret, E Latreyte, J E Mérilh, E Odinot, Jules Manaud, H Eparbes, G Villeneuve, L A Lasalle, J Larrieu, D Mahuqué, O Abadie, J Masseys, J Paysse, M Berlé, J Dufau, J P Dubarry, J R Renaud.

Prix du Billet..........$3 00

On trouvera des Cartes à la librairie Hébert & Co., coin Chartres et Bienville, à la librairie J. Schweitzer, 165, Royale, à la pharmacie St-Cyr Fourcade, coin Canal et Rampart, chez M. J. L. Revol, coin Chartres et Madison et chez tous les Directeurs. Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées à la Direction, en donnant les noms et les résidences.

Les réunions des Directeurs auront lieu le lundi et le vendredi de chaque semaine à l'Asile de la Société, à 7 heures du soir.

La Secrétaire,

LEON SIMON.

18 avril

GRAND BAL,

—DONNE PAR—

La Société des Demoiselles de la Nouvelle-Orléans.

Au bénéfice de la Caisse de Secours de "L'UNION FRANÇAISE,"

LE SAMEDI, 25 AVRIL 1874,

A la Salle Grünewald.

Présidente..........Mlle Hortense David.
Vice-Présidentes..........Mlles Zulma Mailler. Valentine Briengne.
Secrétaire..........Mlle Aurore Jolissaint.
Trésorière..........Mlle Aimée Caillier.

—DIRECTRICES—

Mlles A. Ségassie, C. Gégoué, C. Picard, R. Lavie, E. Parlongue, M. Gégoué, L. Ségassie, O. Borremans, H. Jouet, A. Spor, E. Daussin, E. Gandin, B. Parlongue, V. Cathalougne, A. Fornaris, M. Fornaris, C. Néguelous, R. Mallet, Mlles M. Sirges, C. Basset, M. Marty, M. Boulanger, M. Mercère, C. Pullen, M. Mullen, A. Israël, J. de Montluzin, A. Pullen, M. Sallette, L. Sallette, T. Michon, O. Botto, H. Ségassie, Ad. Jolissaint, A. Néguelous, C. Néguelous, C. L. Leblond, etc., etc.

—COMITÉ DE RÉCEPTION—

Mlles C. Picard, L. Ségassie, R. Lavie, H. Jouet, Mlles C. Gégoué, O. Borremans, V. Cathalougne, E. Parlongue.

—COMITÉ D'INVITATION—

Mlles M. Gégoué, A. Spor, O. Borremans, C. Basset, Mlles M. Sallettes, C. Picard, J. de Montluzin, E. Gandin, R. Lavie.

—COMITÉ DE FINANCES—

Mlles V. Cathalougne, H. Jouet, A. Ségassie, E. Parlongue, Mlles G. Borremans, M. Gégoué, C. Picard, A. Spor.

—COMITÉ D'ARRANGEMENT—

Mlles R. Lavie, O. Borremans, C. Gégoué, Mlles C. Picard, A. Ségassie, E. Parlongue.

Les demandes d'invitation pourront être faites ou adressées aux endroits indiqués ci-après: Alph. Walz, 26 rue Conti; Grover & Baker, 107 rue du Canal; L. Grunewald, 129 rue du Canal; Guébié & Nippert, 137 rue du Canal; A. Bonnet, 63 rue Royale. 15 mars

Premier Bal Anniversaire donné par la Société d'Assistance Mutuelle des "Garçons Restaurateurs," à la salle de la Parfaite Union, Samedi le 25 Avril 1874.

DIRECTEURS HONORAIRES:

J. Chaplain, J. Strenna, Ed. Denechand, J. Triscoht, E. L. Zell, L. Lamothe, J. Barnichan, E. Fléchier, L. Moreau, F. Huppenbauer, M. Vonderbank, A. Maire, Chas. Lacomme, D. Lopez, J. Marchal, E. F. Mioton, R. Lévi, A. Alciator, Chas. Ostalier, M. Brisolara, J. Leblanc, A. Pigeard, Hugh Cassidy.

—COMITÉ DE RECEPTION—

E. Garreau, O. C. Delarot, A. Chopin, C. L. Hatry, M. Pizzini, D. Bechac, J. B. Benson.

—COMITÉ D'INVITATION—

C. Gamas, F. Pietri, E. Garreau, J. A. Lahargue, F. Chapon, D. Bechac.

Prix de la carte, souper inclus..........$3 00

S'adresser au No. 24 rue Royale, et chez les principaux restaurateurs.

Les demandes pour invitations de dames doivent être soumises au comité, au No. 23 rue Royale.

Aucune dame ne sera admise sans invitation.

17 mars

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy,

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. R. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.

Residence No. 163 Esplanade Street.

March 27

Avis aux Marchands de Chiffons.

La Compagnie de fabrique de papier de la Louisiane demande toute espèce de chiffons sur consignation et désire en acheter. Elle en donne les prix les plus élevés, au comptant, à ses bureaux, No 60 de la rue Carondelet. Elle invite le commerce et la presse à venir examiner, à ses bureaux, son papier et la liste de ses prix.

2mars—1m.

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. Maignan président, 94 Canal.

N. O. Savings Institution, 156 Canal.

Freedmen's Savings & Trust Co., 182 Canal.

La Sav's. Bank & Safe Deposit Co, 51 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.

Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.

Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.

Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cl. Place.

Home Mutual Ins. Co. 78 Camp.

(SUR LA VIE.)

La. Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.

Eq. Life Assur. Society, of N. York, 38 Camp.

Ætna Life Ins. Co., of Htfd. Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Guébié & Nippert, 137 Canal, Nlle-Orléans.

Guébié & Nippert, 40 Paradis-Poissonnière, Paris.

T. Mereau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Danziger & Sons, 203 Canal.

J. Tarcotte, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. E. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 96 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.

Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 149 Canal.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

L. Godchaux, 81 et 83 Canal, 213, 215, 217 V. Levée.

C. Lazard, 195 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Mallard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Montardier, 19, Bourbon.

Mme Raphe, (autrefois Maitre), 29, Bourbon.

C. N. Delseau, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Treuilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Duhamel, 111, Canal.

LIBRAIRES.

Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville.

RESTAURANTS.

Rest. Jules Marchal, 19 Union.

PENSION.

E. Haistre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille-Levée.

L. Médal, 93, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Lafferranderie, 275 Tremé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.

F. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grünewald, 18, 20 et 22, Baronne.

M. Elie, 151 et 153, Canal.

F. Charpaux, 9, Royale.

PLOMBEURS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 55, St Charles.

J. Saget, 198. Chartres

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Commune et St-Charles.

St. Charles Billiards Saloon, sous l'Hôt. St-Ch.

Crescent Billiard Hall, coin Canal et St-Charl.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Alsbau, 21 Conti.

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Piffant, 96 Espagne, 3me District.

Aussi, 90 rue Royale près Conti.

LOTERIES.

MAGNIFIQUE PLAN.

Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, A NUMERO SIMPLE.

Gros Lot..........$20,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE F,

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 9 Mai 1874.

PLAN.

10,000 Billets..........Billets seulement $10

MOITIE, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.

1 lot de	$20,000 est	$20,000
1 lot de	10,000 est	10,000
1 lot de	5,000 est	5,000
40 lots de	500 sont	20,000
200 lots	100 sont	20,000

LOTS D'APPROXIMATION:

9 approximations de $300 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $20,000 sont..........$2,700

9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont..........1,800

9 approximations de $100 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $5,000 sont..........900

270 lots s'élevant à..........$80,400

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS.

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 27 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à $300 chacun. Si le billet No 231 gagne le lot de $10,000, les billets Nos 222, 233, 224, 235, 236, 237, 238, 239 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 450 gagne le lot de $5000, les billets Nos 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $10; Demi-Billets, $5; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DEDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY

LOCK BOX 692, P. O.,

Nouvelle-Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres.

2janv—72—1an

Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif..........$798,454 60

A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS;

Henry Abraham, N. A. Baumgarden, Ch. Engstfeld, H. R. Gogreve, Sigmund Stair, Louis Leonhard, C. H. Miller, Frank Roder, W. B. Schmidt, Isaac Scherck, J. M. Schwartz, X. Weissenbach, A. Eimer Bader, F. Del Bondio, M. Frank, Hy. Haller, J. H. Keller, Theo. Lilienthal, F. Rickert, Louis Schneider, R. Seig, Louis Schwartz, J. R. Wilderman, J. Keiffer.

5 oct—1an

Germania Insurance Company,

Bureau, No 124 rue Commune,

NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE EN 1866.

Capital payé..........$300,000

Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO..........Président
H. ZUBERBIER..........Vice-Président.
EMIL MAIER..........Premier Secrétaire
H. E. MARBURG..........Second Secrétaire
F. BERGER..........Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Lessasier & Binder)
A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)
P. W. Dielmann, (maison Miller & Dielmann)
R. Greisinger, (maison Clason & Co.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)

J. Armbruster, Adam Gaisser, Jacob Hassinger, Hy. Oertling, Thomas Schorr, P. Thormählen, J. Voelkel, J. Kohn, Louis Grunewald, H. F. Klumpp, H. Schulz, R. F. Theurer, J. J. Weckerling, Fred. Del Bondio.

7 mars—1m

APPAREIL PERFECTIONNE

—DU—

GAZ BARBARIN,

A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building et No. 255 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée,) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant,

Lock Box 748 du bureau de la Poste

8av—1an

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

SEULS AGENTS POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU

PAPE CLEMENT,

Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Larronde, Sutton, Goldenburg, Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Alex. Seignette, Des GRANDS VINS de A. de Luze & fils et Larronde frères, Des SARDINES de la marque Edelin Gillet, Importateurs des EAUX-DE-VIE de Castillon, etc., du GENIEVRE Impérial Eagle et La Cloche, du PORTO et SHERRY de Paul & Mle Thomas, de B. Reiz, etc., de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, CONSERVES, BOUCHONS, &c.

23 & 25 - - - - - - - - Rue Bienville - - - - - - - - 23 & 25

NOUVELLE-ORLEANS.

14 janv—6m

ALBIN ROCHEREAU. CHARLES T. DUGAZON. Mme ADELE HEPP, in commendam. PIERRE CRABITES ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., New York. 16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.

31 août—1an

Transféré au 131 de la rue Canal.

E. LEVY & Co,

PROPRIETAIRES

—DU—

GRAND DOLLAR STORE

DU SUD.

FONDÉ EN 1868.

Désirent mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT:

Tabourets pour les pieds, en tapis de Bruxelles et de velours, Paillassons en rotin et en coco, Tapis en toile cirée 4 sur 8. Un magnifique assortiment de cols ruchés et de tous autres genres, pour dames.

Articles de Ménage

POUR UN DOLLAR.

Services à thé et à café, Grandes boîtes à épices, contenant des casiers pour six différentes épices, Boîtes à couteaux et à fourchettes, Epoussettes, Plumeaux, Grandes boîtes-tirelires spondaises.

Belles broderies françaises.

10 yardes pour $1; 8, 6, 4, 3, 2 et 1 yarde, de meilleure qualité, pour

UN DOLLAR.

Mouchoirs batiste, très beaux, avec des initiales brodées, 2 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.

UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.

Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.

Stéréoscopes, $1.

Six vues, soit américaines, soit françaises, $1. Un magnifique assortiment de tableaux, peints à l'huile, tous sujets choisis, pour $1 chaque.

Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.

UN DOLLAR.

Jolis Rubans pour chapeaux, 6, 4, 3 et 2 yardes pour $1.

Stores en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre, $1.

UN DOLLAR PIECE.

Serviettes en toile; 6, 4, 3, 2, pour un dollar meilleures que les anciennes.

Nappes en toile, grandeur extra, $1.

NOUVEAU DEPARTEMENT-ARGENTERIE

Plus d'articles pour un dollar que jamais auparavant. Coutellerie de table et de poche, Articles en bois sculpté, Linge de dessous pour dames et pour messieurs, Chapeaux garnis, Fourrures, Châles, Bijouterie, Jouets, Articles en Cuir, Falence, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohème, Bijouterie jais et caoutchouc, Ceintures, Plumes d'autruche.

VOILA LES ARTICLES

que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avions l'habitude d'importer; ils sont entièrement nouveaux et ils

paraîtront

pour

la première fois cette saison,

dans notre

GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.

Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend

250,000 Articles Nouveaux,

A UN DOLLAR CHAQUE.

Articles de Fantaisie.

Boîtes à ouvrage garnies, porte-musique, secrétaires, nécessaires, jeux de domino, jeux d'échecs, jeux de trictrac, tout à fait complets; albums en maroquin et en cuir de Russie, pour 50 et 100 portraits, à bordures dorées; boîtes pour touristes, instruments de mathématiques, boîtes garnies pour jeunes artistes, porte-monnaie en cuir de Russie, sachets et sacs de voyage; brosses à cheveux unies et incrustées de perles, manches en buffle; peignes et démêloirs; miroirs de main, boîtes à poudre de riz; stéréoscopes, avec une demi-douzaine de vues; toilettes pour dames et pour messieurs, complètement garnies; jumelles.

Fourrures! Fourrures!

Pour dames, pour demoiselles et pour enfants, de $1 à $10; fourrures en zibeline, manchon et cape, $5, valant $15 dans tous les Etats-Unis. Chapeaux de velours, élégamment garnis, pour dames, pour demoiselles et pour enfants, $1; chemises et bas de jupons brodés et tuyautés, pour dames; robes de nuit, pantelettes, robes d'enfants; une demi-douzaine de paires de bas pour dames.

Très jolis devants de chemises, blancs, $1; écharpes en soie, derniers genres et toutes nuances, $1; trois paires des meilleurs demi-bas anglais, $1; demi-douzaine de mouchoirs en toile ourlés, $1; une chemise et un caleçon, en bon mérinos, $1; cannes et parapluies pour tous les goûts, à $1 chaque.

Livres! Livres!

Avec élégante reliure et dorés sur tranches, des auteurs les plus distingués: poètes, historiens, publicistes, hommes de sciences, etc.

Verrerie de Bohème et Porcelaine de Chine.

Toilettes, trois pièces, $1; services à liqueur, comprenant bouteille, plateau et six verres, $1; vases de cheminées, richement décorés en or, $1 chaque et à $1 la paire, selon la grandeur; crachoirs en porcelaine, décorés or; coupe, soucoupe et plateau, avec devise, pour présents; vases en porcelaine et statuettes, parisiennes, pour $1.

Peintures à l'Huile.

JOLIS TABLEAUX, avec cadres en noyer doré, à $1.

Anneau de serviette en argent solide, Couteaux à fruits, en argent solide, avec pique-noix attaché, $1; Théière en argent plaqué, $1.

Coutellerie Anglaise, Supérieure.

Une douzaine de Couteaux et de Fourchettes, $1; demi-douzaine Couteaux pour dessert, à manche d'ivoire, $1; quatre Couteaux pour table, $1; Service à découper, manches en ivoire-sculpté, à $1; trois paires de jolis ciseaux, de différentes grandeurs, dans un étui en maroquin, $1; quatre jolis couteaux de poche fantaisie, $1; dito, avec ciseaux et tire-bouchons, $1; deux bons rasoirs, dans une boîte, $1.

Articles de Ménage.

Demi-douzaine Essuie-mains en toile, $1; Nappe en fil, $1; une douzaine de Serviettes en toile damassée, $1; Rideaux en dentelle, Stores, Patères et Paniers en bois sculpté: Glaces 17 sur 10. Cadres en noyer; Lampes de tous genres, complètes.

Jouets Mécaniques et à Vapeur.

Et un grand assortiment, très varié, de Jouets de tout genre, seront exposés à partir du 1er Décembre jusqu'après les fêtes de la Noël et du jour de l'An.

Nous faisons de larges concessions aux clubs et aux marchands. Le public peut être certain que nous ne nous départirons pas de notre manière habituelle d'opérer loyalement et consciencieusement. Tous ordres envoyés par la malle ou autrement seront l'objet de toute notre attention. Marchandises expédiées dans toutes les parties des Etats-Unis, sur réception de mandats de poste, traites ou payables au moment de la livraison.

Adressez-vous à

E. LEVY & CO.,

P.O. Box 246, New Orleans.

Souvenez-vous du transfert de notre établissement au No 131 de la rue du Canal, Bâtisse Touro, et, aussi, que nous n'avons plus aucun rapport avec qui que ce soit occupant notre ancien local, que l'on cherche à faire passer pour le "premier et véritable Dollar Store."

30 oct—6m

EST'D 1858.

DOOLEY'S YEAST POWDER

THE STANDARD BAKING POWDER

IS THE BEST AND CHEAPEST PREPARATION EVER OFFERED FOR MAKING BREAD.

La Poudre Levain de Dooley

Est parfaitement Pure et Saine.

La Poudre Levain de Dooley

Est dans des Boîtes qui ont le Poids Plein.

La Poudre Levain de Dooley

Fait de Jolis Biscuits et Rolls.

La Poudre Levain de Dooley

Fait de Délicieux Muffins, Pains de Maïs, &c.

La Poudre Levain de Dooley

Fait toute espèce de Dumplings, Pâtés et Gâteaux jolis, légers et sains.

La Poudre Levain de Dooley

Est la Meilleure parce qu'elle est parfaitement pure.

La Poudre Levain de Dooley

Est la plus Economique parce qu'elle a le poids plein.

La Poudre Levain de Dooley

Est garantie et satisfera l'acheteur.

Demandez

La Poudre Levain de Dooley

et n'en prenez pas d'autre.

La Poudre Levain de Dooley

Est dans des Boîtes en ferblanc de différentes grandeurs, à l'usage des familles, des pensions, des hôtels, des restaurants, des bateaux, des navires au long cours.

Le Marché est inondé de Poudre Levain de Qualité inférieure et dont le poids est faible ou inexact. LA POUDRE LEVAIN DE DOOLEY est garantie et sous le rapport de la force et sous celui du poids.

A vendre, en gros et en détail, dans tous les Etats-Unis, par les grocers et les marchands de provisions de familles.

DOOLEY & BROTHER MANUFACTURERS 69 NEW ST. NEW YORK.

28 fév—

Direct Trade Company

(COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT).

Les négociants, petits et grands, peuvent maintenant importer leurs marchandises directement de l'Europe à la Nlle-Orléans, aux plus bas prix possibles, par l'entremise du "Direct Trade Company," dont le Dr. Thos. D. Worrall est l'agent et directeur américain. Le bureau est au Story Building, rue du Camp, où l'on peut voir d'excellents articles anglais, des draps, des bijoux, de l'argenterie, etc., et des échantillons de toute espèce d'articles fabriqués en Angleterre.

22 mars—1m

La Raffinerie New Hope,

(ANCIENNEMENT GOODALE'S)

Sucres clarifiés de choix.

SIROPS (Golden Syrup) de choix.

MELASSES recuites de différents grades.

Produits de la dite Raffinerie, à vendre à bas prix, Par Wm. HENDERSON,

25, rue Peters, coin Douane.

L'attention des Groceries de famille est particulièrement appelée sur le Golden Syrup, d'une saveur délicate et digne de l'ancienne réputation de l'établissement.

22 mars—1m

1841... S. DAVIS JR... 1841

LES CELEBRES JAMBONS "DIAMOND,"

—DE—

S. DAVIS JR,

A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connaît dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix "pour jambons préparés en 1846" c'est-à-dire depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes.

VOSE BROTHERS, Agents.

Au 31 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

3 mars—2m

Avis.

La société existant sous la raison commerciale de C. CAVAROC & SON, est dissoute, à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.

Nlle-Orléans, le 5 février 1874.

C. CAVAROC,
C. CAVAROC Jr.

Les soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires d'importation et de commission sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON.

Nlle-Orléans, le 6 février 1874.

C. CAVAROC,
C. CAVAROC Jr.

6 mars—1m—8ips

Terres. Terres

La BANQUE DES CITOYENS de la Louisiane possède dans différentes paroisses de l'Etat, des terres qu'elle offre aux conditions les plus avantageuses et vendra en lots de 50 acres et au delà.—Ce qui permettrait aux hommes qui n'ont que peu de moyens et aux affranchis de s'établir à peu de frais. Aux personnes déjà établies sur ces terres, elle demandera une partie comptant; le reste se paiera à termes, avec hypothèques. S'adresser au local de la Banque à la Nouvelle-Orléans.

J. L. DELERY, Caissier.

29mars—1ms.

Avis.

La maison de commerce de B. Riehl, est continuée sous la raison sociale de Veuve B. Riehl & Co, au même local No. 91 Vieille Levée où les soussignés seront heureux de recevoir leurs anciens clients. Les débiteurs de feu B. Riehl voudront bien régler avec eux.

Nouvelle-Orléans, 31 mars, 1874.

VEUVE B. RIEHL.
AUGUSTE RAUXET.

1 avril—1 m.

Cigares, Tabacs.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No 53....RUE VIEILLE-LEVEE....No 53

Encoignure Bienville.

Manufacture à Vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.

19 mars—1an Nouvelle-Orléans.

Licences et Taxes de Ville, d'Etat et de Dessèchement.

Le soussigné se charge du paiement des licences et des taxes aux taux les moins élevés du marché.

J. W. PEARCE,

Au No 73, de la rue Carondelet près Commune.

F. P. COLQUHOUN. 15mars—m.

Madame Rizan,

Sage-femme de 1ère Classe.

ANNONCE aux dames de sa clientèle, qu'elle part, au Nord pour quelques jours. Madame Bianchi, sage-femme, graduée, la remplacera. Son diplôme professionnel la recommande à la confiance de ses clients.

Vaccination le mardi et le mercredi de midi à 3 heures.

Consultations en Français, Anglais et Italien, de 3 à 5 heures.

rue Hôpital No. 114 entre Dauphine et Bourbon

14avril 1m Dim mar et jeu

Réclamations contre les Etats-Unis.

Les citoyens des Etats-Unis et les étrangers non naturalisés, loyaux ou déloyaux, qui ont des réclamations contre les Etats-Unis, obtiendront tous les renseignements qu'ils peuvent désirer en s'adressant au soussigné. Agent de réclamations et dépositaire des réclamations confiées à feu J. A. Barq.

A. DELOFFRE,

No. 33 Exchange Alley.

2avril—1m.Ma J.D.

The Freedmen's Savings & Trust Co.

CAISSE D'EPARGNES.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLEANS,

No 182, Rue du Canal,

ENCOIGNURE DRYADES.

HEURES DE BANQUE:

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soirs, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

Un intérêt est alloué sur les dépôts.

C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist.-Caissier

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 janv 74—1 an

VENTES JUDICIAIRES.

DANIEL WEAVER vs. S. SCHULTZE.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 5,786.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt-neuf (29) d'avril 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de ce qui suit:

Une grande Bague en diamant, une Croix en diamant, trois Bagues en diamant, une Broche en diamant, une paire de Boucles d'oreilles, une grande Montre en or; une montre de dame en or et sa chaîne, une paire de Bracelets en or et un Collier.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,

1'avril—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans

La Dame Noémi Peniston vs. Clovis Coca et Arthur Coca.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 5,614 — En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, deux mai 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Royale, Bourbon, Ste-Anne et Dumaine, ayant mesure française, trente pieds de face à la dite rue Bourbon, sur une profondeur, entre lignes égales et parallèles, de cent-vingt pieds, borné d'un côté par la propriété d'Antoine Bell, ou ayant causes, et de l'autre côté par celle de François Girod ou ayant causes.

Ensemble, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient aux défendeurs au moyen de l'acquisition qu'ils en ont faite de Myrtile Courcelle, par acte, au rapport de E. Bouny, notaire public en cette ville, en date du 22 décembre 1871.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,

3avril—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ALBERT TERRELL vs. W. FRANK WITHERELL.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 5,522—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-huit Avril 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains, situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Colombus, Villeré, Kerlerec et Marais, et désignés par les numéros Trois et Quatre d'après un plan dressé par E. Surgi, arpenteur, le Janvier 1850 et déposé en l'étude de J. Arnoult, ci-devant, notaire public, en cette ville. Les dits terrains ayant, chacun, trente trois pieds, trois pouces de face à la rue Colombus sur une profondeur de cent cinquante pieds, trois pouces, sept lignes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la dame Sarah A. Aldridge, suivant acte au rapport de A. Hero Jr, notaire public en cette ville, en date du 6 de Juin 1863.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,

29 mars—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans

JOSEPH JACOB vs MADELAINE NIHYSEL épouse de MICHEL SCHULTZ, et son époux.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. — No. 5,626 — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, vingt-cinq avril 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une portion de terre sise au faubourg Marigny, dans le Troisième District de cette ville, étant la portion inférieure de l'ancien terrain désigné par le numéro treize de l'îlet No. trente-six, borné par les rues Annette, St. Antoine, St. Jean Baptiste ou Robertson et St. Avid ou Claiborne.

La dite portion de terre est à prendre à la distance de soixante-quatre pieds, dix pouces de l'encoignure des rues St. Antoine et St. Avid ou Claiborne et mesure soixante-trois pieds de face à la rue St-Avid ou Claiborne, sur trente-et-un pieds onze pouces de profondeur.

Ensemble, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, ainsi qu'il appartient plus amplement d'un acte au rapport de Amédée Ducatel, notaire public en cette ville, en date du 18 Février 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,

29 mars—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans

I. L. LYONS,

(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS,)

PHARMACIEN EN GROS ET EN DETAIL ET IMPORTATEUR,

AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Offre au commerce de la ville et à celui de la campagne un

Stock complet,

Se composant de

Drogues, Produits chimiques, Médicaments américains, patentés, Articles divers pour droguistes, Liqueurs fines, Vernis et huiles, Vitres, Verreries, Articles de fantaisie, Parfumerie, Médicaments français, patentés, Extraits solides et fluides, Instruments de chirurgie, de Geo Tieman & Co, Appareils à vapeur, Appareils électriques, Sacs de voyage, boîtes à médicaments.

Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles,

Et tout ce qui se rattache au

Commerce des Drogues.

AGENT POUR LA VENTE DE

Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.;

Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis;

Extraits et résinoïds, de W. J. M. Gordon;

Suspensoirs, en argent, du Dr. La Babcock.

IMPORTATEUR DE

Liqueurs et extraits de Bottlay; parfumeries anglaise et française;

Médicaments patentés, drogues et produits chimiques français.

Département spécial pour les ordres des médecins. Les poudres sont mises en bouteilles, qui sont étiquetées avec soin.

L'exécution des ordres des maisons de commerce est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.

Propriétaire du

Célèbre Amer fortifiant Garry Owen.

Le tonique d'Abrams contre la frisson.

La liqueur astringente de Brodie.

L'élixir de Lecock contre la toux.

Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.

L'attention du public est appelée sur le

DEPARTEMENT DU DETAIL ET DES PRESCRIPTIONS,

Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.

Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.

On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, poudres, éponges, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines;

Bandages, bandages herniaires, suspensoirs, bas de soie, etc.

Vaccine fraîche et sangsues suédoises.

I. L. LYONS.

14fév—3m v&c

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company

(ETABLI EN 1845.)

Actif..........$25,000,00

Revenu Annuel au de là de..........8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES-TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, en véritable cout net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44..........RUE CARONDELET..........44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,742,554 40.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs, E. F. Mioton, Thos. A. Adams, Chas. Cavaroc, L. B. Cain, Geo. Foerster, T. J. Semmes, J. S. Walton, E. Peale, S. Forcheimer, F. S. Sampson, S. H. Kennedy, Saml. Smith, Fk. Wintz, S. O. Nelson, Paul Fourchy, Fk. Camerden, J. H. Lupwigsen, Wm. S. Pike, Wm. R. Schmidt, A. Chiapella, J. A. Duolho.

MEDECINS-EXAMINATEURS

D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D. Chs. Turpin, M. D.

8 mars

J. B. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61..........RUE TCHOUPITOULAS..........61

NOUVELLE-ORLEANS.

20 juin—1an73

VENTES A L'ENCAN

PAR E. ROGER & CO.

VENTE MARDI LE 21 AVRIL, 1874.

500 caisses, bottes, souliers et brodequins.

350 douzaines souliers pour dames, demoiselles et enfants.

PAR E. ROGER & Co, Henry Samory encanteur.—MARDI, le 21 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à leurs salles d'encan Nos 45 et 47, rue Decatur (anciennement Vieille Levée.)

500 caisses, bottes, souliers, et brodequins, comprenant un bel assortiment reçu par les derniers arrivages et convenable pour le commerce de la ville et de la campagne.

350 douzaines souliers pour dames, demoiselles et enfants,

Venant des meilleurs fabriques de Lynn, Haverhill et Philadelphie, et convenable pour la détail de la ville.

Conditions—à la vente. 19avril—2t

PAR EUGENE TOURNE

Vente sans réserve de 6 lots de terre de valeur dans le 4e district.

PAR EUGENE TOURNE,—SAMEDI, 9 mai 1874, à midi, au Merchants and Auctioneers Exchange, rue Royale, entre Canal et Douane—il sera vendu—

6 lots de terre situés au faubourg Delassize, 4e district, dans l'îlet borné par les rues Levée, Tchoupitoulas, Fulton et Plaisance, désignés par les No 1, 4, 5, 8, 9 et 12, ayant chacun mesure américaine, "plus ou moins 25 pieds, 10 pouces, 2 lignes face à la Levée, 25 pieds 10 pouces, 3 lignes sur la ligne du fond, sur les profondeurs suivantes: Lot No 1—81 pieds, 11 pouces sur la ligne la plus rapprochée de la rue Fulton et 83 pieds 2 pouces sur la ligne du lot No 4. Lot No 4: 81 pieds 8 pouces sur la ligne du No 1, et 84 pieds, 5 pouces, 1 ligne sur la ligne du No 5. Lot 5: 81 pieds, 6 pouces, 1 ligne sur la ligne du No 4, et 85 pieds, 8 pouces, 1 ligne sur la ligne du No 8. Lot 8: 85 pieds, 8 pouces, 1 ligne sur la ligne du No 5, et 86 pieds, 11 pouces, 2 lignes sur la ligne du No 9. Lot 9: 86 pieds, 11 pouces, 2 lignes sur la ligne du No 8, et 87 pieds, 2 pouces, 3 lignes sur la ligne du No 12. Lot 12: 88 pieds, 2 pouces, 3 lignes sur la ligne du No 9, et 89 pieds, 5 pouces, 4 lignes sur la ligne opposée. Ensemble toutes les bâtisses et améliorations, et 140 actions réduites à 131 du fond capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un stock note de la somme de $1650 payable ou renouvelable conformément à la charte de la dite Banque, le 1er février de chaque année, et la balance comptant.

Les taxes de 873 payables en 1874, à la charge de l'acquéreur en sus du prix d'adjudication.

Acte de vente pardevant Amédée Ducatel, N. P., aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres de l'Internal Revenue. avril 19,26—mai 2,8,9

PAR NASH & HODGSON.

SANS RESERVE.

Résidence basse en briques avec bâtisses en briques et à étage, dans le fond, au No. 23 de la rue Conti, entre Bourbon et Dauphine.

Vente pour opérer un partage.

PAR NASH & HODGSON,—W. L. Hodgson, encanteur,—Bureaux, No 5 de la rue Carondelet—SAMEDI, 25 avril 1874, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, pour opérer un partage,

UN TERRAIN DE PRIX avec les bâtisses et améliorations qui sont dessus situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Conti, St-Louis, Bourbon et Dauphine. Le dit terrain a 24 pieds 10 pouces de face à la rue Conti, sur une profondeur de 58 pieds 7 pouces, entre lignes parallèles le tout plus ou moins au pied américain.

Les améliorations comprennent une MAISON BASSE EN BRIQUES, avec bâtisses en briques et à étages dans le fond — le tout couvert en ardoises, portant le No. 23 de la rue Conti, ayant, en tout 6 ou 7 chambres, cour pavée en pierres plates, cuve, etc.—le tout réparé dernièrement et en bon état.

Termes et conditions.—La somme de $1400, comptant, sur les lieux; le reste à un an, en billet divisé en deux coupons, portant 8 pour cent d'intérêt—les clauses spéciales d'hypothèque spécial, assurance, et honoraires d'avocat.

L'acte de vente pardevant Abel Dreyfus, notaire public aux frais de l'acquéreur—y compris les taxes de ville de 1873 toutes les taxes de 1874 et jusqu'au jour de la vente. 19 avril—

PAR CHAS. H. REED.

Joli Cottage en briques, No 130 de la rue Franklin, près de marchés et d'églises. —Une charmante résidence.

PAR CHAS. H. REED, encanteur.—Bureaux No 87 de la rue St-Charles.—Il sera vendu, à l'encan, SAMEDI, 25 avril 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane—

Le joli cottage en briques, couvert en ardoises, situé dans la rue Franklin, entre les rues Perdido et Poydras, dans l'îlet borné par la rue Liberté, portant le No 130 de la rue Franklin. Le terrain a 28 pieds de face et 120 pieds de profondeur. La maison est neuve, très solidement bâtie et a 7 chambres et galeries, grande cuve etc.; elle n'est qu'à un demi-îlet du marché Poydras et près du chemin de fer. La localité et propriété offrent de très grands avantages.

Conditions.—La moitié comptant; le reste à 12 et 18 mois, en billets portant 8 pour cent d'intérêt —8 pour cent (honoraires d'avocat) et transfert de police d'assurance. L'acquéreur devra payer les taxes de 1874 payables en 1875.

L'acte de vente pardevant W. H. Seymour, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

19 avril—6 t

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant;

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874:		
Incendies	$59,862 54	
Mer	37,808 14	
Rivières	99,703 28	
	$197,373 97	
En plus, risques non expirés le 31 mars 1873	16,811 77	
	214,187 74	
En moins, primes non expirées le 31 mars 1874	15,745 00	
		$198,442 74
Payé, pertes par l'incendie	61,892 47	
Payé, pertes sur mer	11,101 14	
Payé, pertes sur les rivières	20,191 59	
	93,175 20	
Payé, réfaction (rebate)	29,337 21	
Payé, réassurance	3,040 47	
Payé, primes remboursées	7,217 03	
Payé, taxes	8,134 45	
Payé, dépenses casuelles	1,500 81	
Payé, loyer	8,047 16	
Payé, dépenses, salaires, &c	16,192 80	
Payé, dividende	125 00	
	164,299 61	
En moins, profits et pertes et intérêt	22,617 03	
		141,782 58
Bénéfice net		$56,660 16

ACTIF.

Effets à recevoir	$174,546 86
Meubles	4,923 93
Actions Harbor Boat	550 00
Bons de la ville	1,320 00
Effets en voie de recouvrement, net	43,768 80
En caisse	125,456 74
	$361,274 33

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

J. H. OGLESBY, Président

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment, pardevant moi, ce 13 avril 1874.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1874.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande. 15avril—1m

CHERRY PECTORAL

D'AYER,

Pour les Maux de Gorge et les Affections Pulmonaires — tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, les Bronchites, l'Asthme et la Consomption.

Parmi les grandes découvertes de la science moderne, il y en a peu qui aient pour l'humanité une valeur plus réelle que ce vainqueur des maux de gorge et des affections pulmonaires. De nombreuses expériences, dans ce pays et dans d'autres, en ont démontré l'efficacité. Le témoignage de nos meilleurs citoyens de toutes les classes établit le fait que le Cherry Pectoral guérit, mieux qu'aucun autre médicament, tous les maux de la gorge et des poumons. Les affections pulmonaires les plus dangereuses cèdent à sa puissance et, dans des cas de Consomption, les cures qui lui sont dues et que le public connaît, sont tellement remarquables, qu'elles seraient incroyables si elles n'étaient prouvées d'une manière irréfutable. C'est une protection sur laquelle le peuple compte en toute sûreté. En guérissant la Toux—les avant-coureurs de maladies plus graves—le Cherry Pectoral sauve des existences sans nombre et des souffrances dont on ne saurait avoir une idée. Les moins crédules sont convaincus de ses vertus. Chaque famille devrait l'avoir chez elle comme une sauvegarde contre les premiers symptômes des affections pulmonaires — symptômes qui passent inaperçus, qu'on pourrait combattre avec succès si l'on s'y prenait à temps mais qui, si on les néglige, deviennent incurables. Les poumons délicats ont besoin de cette protection; il est imprudent de la leur refuser. Le Cherry Pectoral est précieux pour les enfants atteints de maux de gorge ou de maux d'estomac, car lorsqu'on y a recours à temps, des milliers de pauvres petits êtres sont arrachés à la tombe et rendus à l'amour de leurs parents. Il agit rapidement et sûrement dans les cas de rhumes ordinaires et donne un sommeil paisible si nécessaire à la santé. Quel est celui qui voudra souffrir de l'Influence et de Bronchite quand il sait que la guérison est si facile?

Le Cherry Pectoral est le fruit de profondes recherches, de longues études chimiques et on n'a rien négligé pour le rendre parfait. Ses vertus ne forment l'objet d'aucun doute; le passé répond de l'avenir.

PREPARE PAR

LE DR. J. C. AYER & CO.,

A LOWELL, MASS.

Et en vente chez tous les Pharmaciens.

27 nov.—2 m

Avis aux Contribuables.

TAXES ET LICENSES DE LA VILLE ET DE L'ETAT.

Le soussigné paie en ce moment les Taxes d'Etat et de ville, ainsi que les licenses, à un escompte libéral.

Aussi, règlement de toutes Taxes arriérées à des conditions très avantageuses.

A vendre aux plus bas prix du marché, Mandats convenables pour paiement de Taxes de ville et d'Etat.

J. CHAPUS,

No. 20 rue St. Charles.

12 fév—2m

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO.

Marchandises étrangères et américaines; Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co., Alexandre Levy, Encanteur, salle d'encan, au No. 28 de la rue de Chartres.—LUNDI, 20 avril, à 10 heures du matin, il sera vendu—

350 lots de marchandises sèches étrangères et américaines;

—Egalement—

100 lots lingerie de messieurs.

Conditions à la vente. 19avril—

PAR M. W. NEWMAN.

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR M. W. NEWMAN, H. Stern, encanteur—LUNDI, 20 avril 1874, à 10 heures du matin, dans sa salle d'encan, au No. 16 de la rue de Chartres, il sera vendu,

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 19avril—

PAR D. E. MORPHY.

Cargaison de Marchandises avariées.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, Encanteur —Il sera vendu, MARDI 21 avril, 1874, à 10 heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, aux magasins Nos. 103 et 110 de la rue des Magasins—

500 colis (plus ou moins) de différentes marques de porc, bacon, farine, farine de maïs, whisky; deux buggies, etc., retirés du bateau Amite, qui a péri, et transportés de là à la Nouvelle-Orléans par le bateau à vapeur Alice.

Conditions—comptant. 19avril—

PAR S. GUINAULT.

Vente renvoyée à cause du mauvais temps.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville.—Il sera vendu, MARDI, 21 Avril 1874, à dix heures: un lot de meubles meublants, vaisselles et autres articles trop longs à énumérer.

Conditions—Comptant. 19 avril.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville, MERCREDI, 22 avril, 1874, il sera vendu, à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues Bourgogne et Hôpital:

GROCERIES. Le Fonds d'un magasin de groceries assorties, faïence ferblanterie, etc.

Conditions—Comptant. 19 avril.

PAR PLACIDE J. SPEAR

GAGES! GAGES!

Grande vente sans réserve de gages forfaits, au coin des rues Conti et Bourbon.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureaux, No. 46 du Passage de la Bourse.—LUNDI, 20 avril et les jours suivants à 10 heures—il sera vendu sans réserve, au magasin de J. Anglade, coin Conti et Bourbon, tous les gages forfaits à lui appartenant.

Un grand assortiment de montres or et argent de toute espèce, fusils de chasse, revolvers de toute marque, argenterie, plaqué, pendules.

Une grande collection de bijoux en or, linge pour dames et pour messieurs, glaces, tableaux et une quantité d'autres articles trop longs à énumérer —aussi un fort lot de riches diamants.

Chaque article sera garanti à la vente et l'argent sera remboursé s'il n'est pas ce qu'on l'a déclaré être. L'après les dernières ventes faites à l'encan par J. Anglade, le public peut être certain que chaque objet sera vendu sans réserve sans égard pour le prix coûtant.

Conditions—Comptant. 17 avril—

PAR G. DE FERIET & CO.

Comptoirs, Vitrières, Tables, Rayons, Supports.

PAR G. DE FERIET & CO.—Jno. G. Monroe, Encanteur—Bureaux, No. 50, rue Royale—MARDI, 21 avril 1874, à 10 heures et demie du matin, au No 41 de la rue Vieille-Levée, entre les rues Bienville et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique— Un lot de Vitrières, comptoirs, rayons, supports, etc. le tout convenant à un magasin de marchandises sèches en gros ou en détail.

Conditions—Comptant sur les lieux. 18avril—

DIVERS.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,

9 - - - - Rue St.-Louis - - - - 9

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co,

Cognac d'Eug. Grégoire & Co,

Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre,

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1862, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur. 15 fév—6m

BALSAMIQUE des PYRENEES

LIQUEUR HYGIENIQUE

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE,

(AGENT.)

A vendre chez:

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée,

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée,

VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.

22 oct—1an 3fpe

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

17 juil 73—1 an Nlle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

En Vins, Cognacs et Cordiaux,

73..........VIEILLE-LEVEE..........73

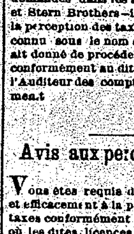
NOUVELLE-ORLEANS.

2 mai—1an

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETE S. G. D. G.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B. — Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.

19 fév.—1a

Le Funding Bill.

A TOUS LES PERCEPTEURS de TAXES

La Cour de Circuit des Etats Unis ayant amendé l'ordre qui avait été lancé et refusé les injonctions demandées dans les affaires Macauley et autres et Stern Brothers—injonctions qui prohibaient la perception des taxes en vertu de l'ordre No. 3 connu sous le nom de Funding Bill, ordre nous ait donné de procéder à la perception des taxes conformément au dit acte et aux instructions que l'Auditeur des comptes public a publiées récemment.

WM. P. KELLOGG, Gouverneur

Avis aux percepteurs des Taxes.

Vous êtes requis de procéder immédiatement et efficacement à la perception des licences et des taxes conformément à la loi. Dans tous les cas où les dites licences et taxes n'auront pas été payées d'ici au 4 Avril prochain, vous les percevrez en vertu de l'acte No. 47 de 1873, par saisie et ventes ou par demandes d'injonctions par l'entremise de l'avocat général assistant, pour fermer les établissements des personnes qui refusent de payer leurs licences et leurs taxes.

CHAS. CLINTON, Auditeur.

28mars,30f.

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque alloue un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

4juil—1an T. D. VAN HORN, Caissier.

CLAIRVOYANCE.

Le Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 8 P. M. 9 nov—6m

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15....RUE ROYALE....13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

26 déc—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire,

24 oct—73—1 an No. 16 rue Union.